

De l'Antiquité à nos jours, les discours européens sur les pratiques de la retraite comme lieu de réflexion et de production religieuse, intellectuelle et artistique forment un ensemble complexe de représentations. La retraite implique en effet des formes variées : halte, attente, méditation, contemplation, pèlerinage, prière, isolement, ou même maladie. Qu'elle prenne la forme d'un désert, d'un jardin, d'une forteresse, d'un couvent, d'une cellule, d'un ermitage, d'une chambre de malade ou d'une chambre de travail, d'une métropole même (de manière exemplaire, *Simón del desierto* de Buñuel), la configuration réelle et imaginaire de la retraite est soumise à une constante métamorphose qui en fait aussi bien un environnement qu'un *alter ego* de la personne en retrait du monde. Dans la zone de tension entre passivité et abandon d'un côté, et activité, affirmation et subversion du *statu quo* social, de l'autre, la relation entre individu et société y est continuellement renégociée. La retraite peut tout autant signifier l'adaptation aux normes que le refus de l'autorité, ou que l'expérimentation de modèles de vie innovants.

On peut alors s'étonner que, dans le champ de l'histoire culturelle et de l'histoire des savoirs, les études sur les dispositifs, pratiques et normes de la retraite créatrice dans une perspective de genre fassent encore défaut. On y associe presque exclusivement des œuvres récentes (Virginia Woolf, *A Room of One's Own* ; Christa Wolf, *Sommerstück*) en oubliant que ce phénomène connaît une longue tradition en Europe, tradition qui ne compte pas seulement des poètes, philosophes, ermites et érudits (cf. Pétrarque, *De vita solitaria*), mais aussi des écrivaines, des érudites et des recluses (Hildegarde von Bingen, Christine de Pizan, Thérèse d'Ávila). Ces dernières revendiquent et expérimentent l'isolement comme lieu de paix, par le silence et la sécurité qu'elles y trouvent, mais aussi comme lieu de l'ascèse, de la productivité intellectuelle et spirituelle ; la vie en retrait peut aussi se faire geste de protestation, à la manière d'un engagement social et culturel. En retrait, ces créatrices sont confrontées à une tradition misogyne selon laquelle les femmes perturberaient le détachement, le recueillement et la concentration des ascètes (Antonius Eremita) ou des penseurs, en les transformant éventuellement en un tête à tête érotique (Abélard et Héloïse).

Nous voudrions donc ouvrir la réflexion autour du phénomène de l'isolement (volontaire et productif) dans une perspective de genre. Dans le cadre des études de genre, les questions de la retraite et de l'isolement ont rarement été considérées, bien qu'il semble évident que le renoncement au monde et l'isolement social mettent en question les représentations de genre (sexes et sexualités).

Il s'agira d'analyser les implications éthiques, sociales, politiques, religieuses, discursives, esthétiques, métaphoriques, topographiques, etc., dans une perspective diachronique et synchronique. Quels discours, objets d'art et théories de la retraite deviennent pertinents dans une perspective de genre ? De quelle manière des modèles religieux (orthodoxes ou bien dissidents) reprennent et transforment des formes post-séculaires de la retraite tout en modifiant aussi les discours qui s'y réfèrent ? Quelles ruptures, contradictions et transgressions deviennent observables dans la *longue durée* ? Quelles conceptions de la productivité et de l'engagement sont proposées ? Quand peut-on observer un recul transgressif par rapport aux traditions de retraite historiques ? Existe-t-il une forme de retraite qui se voudrait spécifiquement féminine ou masculine ?

Cette journée d'étude internationale et interdisciplinaire vise à emprunter ces pistes de recherche et à faire naître des collaborations autour du thème de la retraite. Le but sera de discuter les implications sociales, politiques et esthétiques de différentes pratiques et représentations de la retraite dans une perspective diachronique et systématique, et de confronter par l'analyse des phénomènes tout aussi historiques qu'actuels. Les organisatrices souhaitent ainsi créer un dispositif de dialogue scientifique entre jeunes chercheur/euses et chercheurs/euses expérimentés autour du thème de la retraite créatrice dans une perspective de genre interdisciplinaire. Une table ronde réunissant des auteur.es contemporain.es complète ce dispositif afin d'interroger au présent la retraite d'écriture au prisme du genre.

Inscription préalable requise via le site de l'IEA

Organisatrices/ Contacts :

Xenia von Tippelskirch (Humboldt-Universität) : [xenia.vontippelskirch@hu-berlin.de](mailto:xenia.vontippelskirch@hu-berlin.de)

Audrey Lasserre (UCL, Louvain-la-Neuve) : [lasserre.audrey@uclouvain.be](mailto:lasserre.audrey@uclouvain.be)

Journée d'étude organisée par  
**Xenia von Tippelskirch**  
(Humboldt-Universität)  
**Audrey Lasserre**  
(UCL, Louvain-la-Neuve)  
Groupe Histoire du genre-CRH

# En retrait/e

## La solitude créatrice au prisme du genre



**JEUDI 8 MARS  
DE 9H A 18H**



Institut d'études avancées  
Hôtel de Lauzun - 17 quai d'Anjou - 75004 Paris

## MATIN

9.00 : Accueil des participant.es

9.15 : Ouverture de la journée

*Propos introductifs* : **Audrey LASSERRE** (UCL, Louvain-la-Neuve) et **Xenia VON TIPPELSKIRCH** (Humboldt-Universität)

PREMIÈRE SESSION :

**QUELLE DIRECTION POUR LA RETRAITE SPIRITUELLE ?**

Présidence de séance : **Clément DUYCK** (UCL, Louvain-la-Neuve)

9.30-10.15

**Isabel HARVEY** (Montréal/ Humboldt-Universität)

*De la direction spirituelle à l'élaboration hagiographique : la création de la candidature à la sainteté de Suor Paola Maresca (1583-1627) dans le récit de sa retraite.*

*Une étude du journal de son confesseur, Paolo Minerva*

10.15-11.00

**Dinah RIBARD** (EHESS)

*Corps en retraite. La Famille chrétienne sous la conduite de Saint-Joseph (1643-1644)*

11h00-11h15 : Pause

DEUXIÈME SESSION : FIGURES D'ISOLEMENT FAMILIER

Présidence de séance : **Christine PLANTE** (Université Lyon II)

11.15-12.00

**Damien ZANONE** (UCL, Louvain-la-Neuve)

*Femmes en chambre : le regard sur la tapisserie*

12.00-12.45

**Sophie HOUDARD** (Université Sorbonne Nouvelle Paris III)

*L'inceste fécond, figures et significations d'une utopie sociale, sexuelle et genrée de la création (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*

13.00-14.00 : Repas

## APRÈS-MIDI

TROISIÈME SESSION : UNE DISTANCE À SOI

Présidence de séance : **Beatrice TRINCA** (Freie Universität Berlin) et **Charlotte FOUCHER ZARMANIAN** (Université Paris 8 CNRS)

14.00-14.45

**Jenny HAASE** (Humboldt-Universität)

*Écrire en retraite : les mises en scène de la solitude au début du XX<sup>e</sup> siècle*

14.45-15.30

**Agnès GRACEFFA** (ULB)

*L'étude du Moyen Âge comme retrait du monde. L'exemple de quelques historiens et historiennes contemporaines*

15.30-16.15

**Valérie FAVRE** (Université Lyon II)

*Une « chambre » à soi pour mieux faire son entrée dans la communauté littéraire : A Room of One's Own et Professions for Women de Virginia Woolf*

16.15-16.45 : Pause

TABLE RONDE

Modération : **Audrey LASSERRE** (UCL, Louvain-la-Neuve)

16.45-18.00

*La retraite d'écriture au Monastère de Saorge: retour sur une expérience créatrice, avec Lola GRUBER, Philippe GUENIN, Charlotte JOUSSEAUME et Alice SEELow.*

18.00 : Pot de clôture

\* le temps alloué à chaque communication inclut la présentation des intervenant.es, la communication de 25 minutes et les discussions avec la salle (15 minutes).